



BAYROU ET LE BUDGET : CHARMER LES MARCHÉS, FLOUER LES TRAVAILLEURS

Quarante milliards d'euros. La semaine dernière, le ministre de l'Économie, Éric Lombard, a chiffré les « efforts supplémentaires » à réaliser dans le budget 2026. Ces 40 milliards, le gouvernement s'apprête à les retirer aux services publics, aux hôpitaux, aux écoles, aux collectivités. Et tout simplement les voler à ceux qui financent et utilisent ces services : les travailleurs et les classes populaires.

L'art de faire des économies dans les poches des autres

Bayrou, pourtant plus impopulaire que jamais, a enfoncé le clou par une conférence le lendemain. Il l'a voulu « pédagogique ». Et le voilà qui nous sermonne à grands coups de graphiques colorés et de PIB par habitant, en parlant lentement pour qu'on comprenne : « Nous ne travaillons pas assez. » Nous ? Qui ça ? C'est sûr qu'en termes de pédagogie, le Premier ministre n'a pas beaucoup travaillé : la rengaine est carrément réchauffée. Les exploiters répètent sur tous les tons que les travailleurs doivent suer toujours plus de profit.

Une internationale de brigands, grands et très grands

Il a qualifié l'attitude de Trump avec l'Ukraine et les annonces des nouveaux droits de douane de « tsunami », de « cyclone », de « coup de théâtre »... Quel cinéma, oui ! Car les politiques menées ne sont pas si différentes. À voir Bayrou se languir de l'état des finances du pays il y a trente ans, ou parler du général de Gaulle la larme à l'œil, on pouvait le croire à deux doigts de scander « Make France Great Again ».

Macron propose d'accueillir les chercheurs américains attaqués violemment par Trump mais Bayrou a taillé lui aussi dans le budget 2025 de l'enseignement supérieur 1,5 milliard d'euros (une baisse d'environ 6 %) il y a deux mois. Cela n'a pas empêché le même Bayrou de se plaindre dans son discours de la gestion du budget de ses prédécesseurs : « Nous aurions dû investir dans la recherche. »

Et quand il qualifie Trump ou Poutine d'agresseurs, c'est pour mieux justifier l'augmentation des

dépenses militaires : voilà un secteur où l'État ne compte pas faire d'économies. Pour défendre son profit et ses marchés contre le requin d'à côté, il faut du matériel. Et tous ces dirigeants, tous les grands de ce monde, entendent mettre au pas la classe ouvrière, à l'usine ou pour le front.

Travailleurs de tous les pays : unissons-nous !

Une seule étincelle cocasse dans cette soupe rodée pour les marchés : Bayrou a cité Lénine et Trotski ! « Seule la vérité est révolutionnaire. » Est-ce que les livres des militants communistes sont arrivés sur sa table parce que le spectre d'une révolution lui donne quelques sueurs froides ? Car à trop tirer sur la corde, on ne sait jamais quand elle craque. Ça, tous les politiciens de la bourgeoisie le savent.

Elle a craqué par exemple en Turquie où des centaines de milliers de manifestants remettent en cause le régime du dictateur Erdoğan après un énième abus de pouvoir. Une révolte qui pourrait bien se développer et impacter toute la région moyen-orientale, que les capitalistes ont transformé en un nœud sanglant, mais aussi l'Europe, pour laquelle la Turquie fait le garde-frontière mercenaire. Une possibilité loin d'être isolée, alors que les mouvements de révolte se multiplient ces dernières années aux quatre coins de la planète.

C'est une possibilité et c'est une nécessité. C'est en refusant leurs budgets, leur agenda, leur monde, c'est en prenant nos affaires en main, que nous pourrions opposer à leur internationale de brigands notre solidarité internationale de travailleurs. C'est le sens historique de la journée de grève et de manifestation du 1^{er} mai, que le mouvement ouvrier a institué il y a presque 150 ans, notamment pour exiger la réduction du temps de travail. Soyons nombreuses et nombreux dans la rue ce jour. Lénine et Trotski apprécieront. Bayrou pas sûr.

Abonnez vous à la Newsletter du NPA Révolutionnaires de Grenoble en scannant le QR code ou à l'adresse suivante :



<https://framalistes.org/sympa/subscribe/newsletternpagrenobleisere>

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-revolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

« Exploités, épuisés, précarisés » : la banderole accrochée devant le CHAI en dit long !

Accrochée à l'entrée du CHAI la banderole posée par la CGT dénonce l'épuisement des soignants, et la précarité des conditions de travail : « Agents exploités, épuisés, précarisés : L'hôpital nous met à terre, stop aux belles promesses ! »

Le métier ne fait plus rêver en effet, et les moyens mis en œuvre pour développer l'attractivité, hôpital par hôpital sont hors sol.

L'effort de guerre annoncé par le président ne présage rien de bon pour les soignants, le discours de Bayrou proposant 40 milliards d'euros d'économie dans le budget 2026 en dit long sur la volonté de nos gouvernants à améliorer les services publics, l'accès aux soins et les conditions de travail des soignants.

Nous ne pouvons décidément pas compter sur nos dirigeants pour obtenir des améliorations, ni sur nos tutelles qui sont à leurs bottes. Ne comptons pas non plus sur nos directions, le doigt sur la couture du pantalon, toujours respectueux et soumis à nos tutelles, pour les bousculer et dire stop à la pressurisation des agents hospitaliers.

Ne comptons que sur nos luttes, et unissons nos forces pour faire plier ce système capitaliste !

Le 13 Mai, soyons nombreuses et nombreux mobilisés pour s'associer au mouvement de grève de toute la fonction publique !

Grève dans la psychiatrie en Savoie pour dénoncer la casse des moyens !

Au Centre Hospitalier Spécialisé (CHS) de Savoie, le manque de moyens ne passe plus ! Après avoir interpellé par deux fois le Ministre de la Santé (d'abord François Braun en 2022, puis Yannick Neuder en février dernier) sur le manque de moyens, et en l'absence de réponse, les collègues du CHS se sont mobilisés mardi 15 Avril !

Il faut dire qu'au CHS, comme dans l'ensemble du secteur, les conditions de travail continuent de se dégrader. Ainsi, deux unités ont été touchées par des fermetures : d'abord l'unité Pussin de 25 lits, puis 10 lits de l'unité Racamier ont également été supprimés !

Ces fermetures, symptômes d'un manque de moyens plus global, ont bien évidemment des conséquences importantes sur les patients, les collègues du CHS dénonçant notamment : « une concentration accrue des situations les plus critiques au sein des unités, un temps d'attente inacceptable et dangereux avant l'obtention d'un premier entretien médical en Centre médico-psychologique ».

Si cette mobilisation est restée modeste, sous la forme d'une grève tournante d'une 1h, elle nous montre la voie à suivre !

Groupe mutualiste de Grenoble : nouveau revers judiciaire pour le « Bernard Tapie de la santé »

La cour d'appel a confirmé jeudi 10 Avril le maintien de la mise sous tutelle du groupe hospitalier mutualiste. Nouveau revers donc pour Bernard Bensaid, fondateur du groupe Avec, qui avait repris le groupe hospitalier mutualiste.

Comme nous l'avions déjà écrit, il faut reconnaître que monsieur Bensaid ne fait pas les choses à moitié, puisqu'il est en effet accusé de prise illégale d'intérêts, à hauteur de plus de 4 millions d'euros, ainsi que de détournement de fond public, pour la modique somme... de 6,4 millions d'euros !

Nous savons évidemment qu'il n'y a pas grand-chose à attendre des tribunaux et des lois de l'État pour taper sur les doigts des délinquants en col blanc. Cette affaire met cependant en avant la rapacité du patronat, qui vient chercher des profits ... y compris sur la santé ! Après les scandales autour d'Orpea par exemple, rien de surprenant bien sûr... Jusqu'à un mouvement d'ensemble des travailleurs et usagers de la santé qui rappelle une chose simple : que nos vies valent plus que leurs profits !

A Beaurepaire (Nord-Isère) : mobilisation face au manque de médecins

A l'appel de la CGT, un rassemblement s'est tenu à Beaurepaire pour alerter sur le manque de praticiens dans la zone. Une problématique d'autant plus importante que les urgences de Vienne étaient fermées cet été, et que les services d'urgence de Bourgoin-Jallieu ou Pont-de-Beauvoisin le sont également de manière régulière, du fait de manque de médecins urgentistes ;

La question des déserts médicaux et de l'accès à la santé dans les espaces ruraux est évidemment une problématique centrale. Ainsi, on estime qu'en France, l'offre de soins est insuffisante pour 25,3 millions de personnes, avec plus de 23 % de la population devant effectuer un trajet de plus de 30 minutes pour accéder à un généraliste...

Une situation qui touche donc la zone autour de Beaurepaire. En effet, dans la Communauté de communes Entre Bièvre et Rhône, 13 médecins généralistes sont âgés de plus de 60 ans, et plusieurs d'entre eux ont dépassé les 65 ans, ce qui va encore plus menacer l'accès aux soins dans les années à venir.



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com